

WAMBAIX

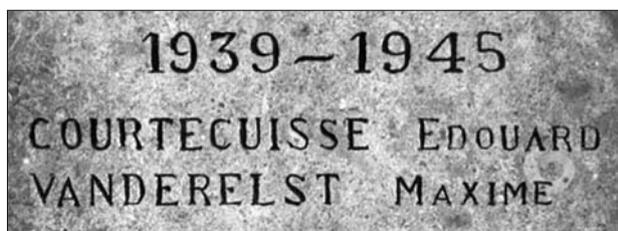
dans la tourmente des guerres

Dixième partie : La Seconde Guerre mondiale et ses répercussions (suite)

Par Bruno BARRIER

Il est étonnant de voir que sur le monument aux morts de Wambaix sont gravés trois noms concernant le conflit 1939-1945. Pourtant nous venons de voir, dans les numéros précédents de notre revue, que le petit village était relativement tranquille pendant l'occupation ! À défaut d'archives, ce témoin muet qu'est le monument, vaut que l'on s'y attarde. Quels événements se cachent derrière ces « Morts pour la France » ? Des Wambaisiens se sont-ils opposés à l'occupant ? C'est ce que nous allons essayer de découvrir avec les dernières années d'occupation de ce village.

Les inscrits du monument aux morts



Noms auxquels il faut ajouter celui de DEMAILLY Rosa Jules

11 août 1944, gare de Douai

En 1944, la fin de la Seconde Guerre mondiale se rapproche. La stratégie des Alliés est de détruire la logistique des forces allemandes et les communications ferroviaires. La gare de Douai, gros carrefour du Nord, est visée, au fil des dix-sept bombardements qui ont pilonné la ville d'avril à août. Les avions bombardiers larguent leurs obus à plus de 6 000 mètres d'altitude. C'est l'été, il fait beau. En ce vendredi, presque aucun nuage ne semble vouloir entacher la quiétude du ciel douaisien. Un calme relatif, qui ne va pas durer.

Il est un peu moins de 15 heures, les sirènes de la ville retentissent. Les habitants n'ont que quelques minutes pour tenter de se mettre à l'abri. Très vite, des centaines de bombardiers britanniques, australiens et néo-zélandais surgissent. Ils survolent la commune à basse altitude, laissant présager le pire pour la population. Une pluie de bombes s'abat alors sur la ville de Douai. L'immeuble de la SNCF, rue Victor-Hugo, est touché lui aussi de plein fouet par une bombe.

C'est le 11 août 1944 à 16h30, rue Victor Hugo au n°14 (Douai), que décède **Edouard Joseph COURTECUISSÉ**¹. Employé à la SNCF, il est né à Wambaix le 7 juillet 1905. Do-

micilié à Wambaix, il est le fils des époux défunts Charles Joseph COURTECUISSÉ et Isabelle DELILLE. Il est l'époux de Clélie Clara LASSELIN. Edouard COURTECUISSÉ est titulaire de la mention « Mort Pour la France » par décision ministérielle du 25 juin 1945.

L'explosion d'un train de munitions²

27 juillet 1944, 16h00, la petite commune de Wambaix est secouée par une formidable déflagration suivie d'autres, qui, jusqu'à 22h00, plongent la population dans le plus profond désarroi.

Les événements sont relatés dans la lettre qu'adresse Monsieur le Maire, Nestor DEMAILLY, à la sous-préfecture, trois jours plus tard :

« Vers 16h00 donc, un train de marchandises, composé d'une trentaine de wagons, circulant dans le sens Busigny-Cambrai, est attaqué entre Cattenières et Wambaix, par plusieurs avions anglais au moyen de leurs armes de bord.

Le train s'arrête à la halte de Wambaix, la locomotive se trouvant à peu près à hauteur du pont supérieur portant la route Wambaix à Estourmel.

Dès l'arrêt de la machine, le feu se déclare dans le convoi. Les wagons qui transportent des munitions explosent au fur et à mesure que l'incendie progresse. Les explosions, qui vont ensuite en diminuant, se prolonge jusque près de 22h00.

Un garde-voie en service, Monsieur VANDERELST Maxilien, domicilié à Wambaix, père de deux enfants majeurs, est grièvement blessé sur différentes parties du corps et transporté à l'hôpital de Cambrai par l'ambulance « défense passive » de cette ville, qui vient immédiatement sur les lieux. Il n'y a pas d'autre victime.

1 Transcription de décès n°7 du 25 août 1944 (mairie de Wambaix).

2 De José Herbert.